

Rencontre du mercredi 14 novembre 2018

En attendant Bojangles / Olivier Bourdeaut

Finitude, 2015. -158 p.

Un petit garçon assiste à l'amour fou qui unit ses parents, un couple fantasque. Mais un jour, les excentricités de sa mère commencent à dépasser les limites de la raison. Son père décide de l'envoyer dans une clinique psychiatrique avant de revenir sur sa décision et de la kidnapper pour la cacher et la protéger.

Premier roman. Prix du Roman des étudiants France Culture-Télérama 2016, Grand Prix RTL-Lire 2016, prix du roman France Télévisions

Cote : R BOUR



Le club lecteurs a beaucoup aimé ce livre fantasque et original, dans lequel amour et folie font bon ménage... jusqu'à ce que l'on passe « d'une folie douce à la folie pure », pour reprendre une interview de l'auteur.

Une véritable histoire d'amour, dans un univers qui fait un peu penser à celui de Scott Fitzgerald. On peut arguer du fait que sans argent ce couple fou serait moins glamour... N'empêche qu'il y a de belles trouvailles et beaucoup d'humour dans ce texte, comme le personnage de Mademoiselle Superfétatoire, ou les réponses décalées du jeune narrateur à son institutrice.



Une variété de tons aussi, avec le journal émouvant tenu par le mari et père, où l'on voit comment, par amour, il rentre dans le jeu de son épouse, et la préserve jusqu'au bout des réalités hostiles de la maladie.

Le texte a juste la longueur qu'il faut, ni trop long ni trop court, et ouvre une parenthèse dans laquelle nous vous conseillons vivement de vous engouffrer !

« En attendant Bojangles » est adapté au théâtre et en bande dessinée.

Les lecteurs qui ont lu « Pactum salis », livre suivant d'Olivier Bourdeaut, l'ont beaucoup aimé aussi, dans un style et sur un thème très différent.

Certaines n'avaient jamais vu la mer / Julie Otsuka

Phébus, 2012. - 142 p.

En 1919, des Japonaises quittent leur pays afin de rejoindre aux Etats-Unis des compatriotes auxquels elles ont été promises. Bercées d'illusions, elles vont endurer de cuisantes déceptions face à des maris brutaux, la xénophobie, un travail harassant, la barrière de la langue. Lors de la Seconde Guerre mondiale, suspectées par le pouvoir, elles sont enfermées dans des camps.

Prix Femina étranger 2012.

Cote : R OTS



Une histoire intéressante dans un style auquel tout le monde n'a pas adhéré. Une chronique quasi journalistique, qui prend le parti pris de l'énumération. Au début on trouve ce procédé original et décalé, mais à la longue on se lasse, et on ne s'attache pas vraiment à tous ces personnages féminins, juste survolés.

Domage, car au niveau historique et sociétal, c'est un thème intéressant et plutôt méconnu des lecteurs européens.

Des souris et des hommes / John Steinbeck

Gallimard, 1949 (Collection Folio, 1972, 189 p.).

Dans les années 30, deux journaliers sillonnent la Californie afin de trouver du travail dans un ranch. George, un petit homme vif chaperonne son compagnon, Lennie, un grand garçon un peu niais. Chez leur dernier patron, Lennie a été accusé d'un viol qu'il n'a pas commis. Ils rêvent ensemble de posséder un jour leur propre ferme.

Handicap mental, amitié, violence, Etats-Unis.

Cote : R STE



Pour plusieurs, il s'agissait d'une relecture. Certains ont été déçus par rapport à leur première lecture, d'autres ont découvert un aspect émouvant qu'ils n'avaient pas apprécié en lecture scolaire, et pour d'autres encore cette lecture a confirmé l'admiration qu'ils avaient eu pour ce livre, devenu un classique de la littérature américaine.

Il y a beaucoup de dialogues, et on imagine très facilement les scènes, comme si l'on était au cinéma. L'écriture est percutante. On découvre l'Amérique des saisonniers, dans les années 30, mais c'est surtout une très belle histoire d'amitié. Lennie est très attachant, c'est un enfant dans un corps d'homme fort, et George, homme d'honneur, est son ange gardien.

Pudeur et délicatesse des sentiments prédominent chez ces hommes simples, qui doivent survivre dans un monde hostile, où rêver d'un simple lopin de terre et d'un peu de liberté est un leurre. On conseille aussi, du même auteur, « Les Raisins de la colère », et le film de Gary Sinise « Des souris et des hommes » (1992).